

# Le Testament de Saint-Louis

## Musiques sacrées du Moyen Âge

Le répertoire musical du Temps de Saint-Louis est celui de la dernière partie du Moyen-Age, Au chant grégorien issu de l'époque carolingienne s'ajoutent d'innombrables œuvres monodiques et polyphoniques, notamment issues de l'Ecole Notre-Dame de Paris (*cf notes explicatives*).

Le présent programme reflète la spiritualité du XIII<sup>ème</sup> siècle, qui se dégage du Testament de Saint-Louis à son fils Philippe III (*voir le texte complet en dernière page*). Ce texte écrit pendant la maladie du roi Louis IX, date de 1270. Il récapitule les points d'ancrage de sa vie de monarque chrétien, lesquels sont représentatifs de la pensée chrétienne médiévale. Des phrases-clés du testament sont insérées dans le programme et en constituent la trame.

## PROGRAMME

*NB. Sans mention de manuscrit, la version chantée est celle en usage actuellement dans le rite catholique romain.*

### Antienne « **Elevamini portae aeternales** » et **Psaume 23**

1. Au Seigneur, la terre et ce qui la remplit, le monde et ses habitants.
2. C'est lui qui l'a fondée sur les mers, et l'a affermie sur les fleuves.
3. Qui gravira la montagne du Seigneur, qui se tiendra en son lieu saint?
4. L'homme aux mains innocentes, au cœur pur, qui ne court pas après les vanités, ni ne fait de faux serment.
5. Il obtiendra la bénédiction du Seigneur, la faveur de Dieu son sauveur.
6. Telle est la race de ceux qui cherchent la face du Dieu de Jacob.
7. Portes, élevez vos frontons, exhaussez-vous, portails antiques, et qu'il fasse son entrée, le Roi de Gloire!
8. Qui est ce Roi de Gloire? Le Seigneur, le fort, le vaillant; le Seigneur, le vaillant des combats.
9. Portes, élevez ... (id ) 10. Qui est ce Roi de Gloire? Le Seigneur des armées, c'est lui, le Roi de Gloire.

*« Beau Fils, la première chose que je t'enseigne est que tu mettes tout ton cœur à aimer Dieu.  
Car sans cela nul ne peut se sauver. » (Testament)*

### Introït « **In medio ecclesiae** » **manuscrit d'Einsiedeln, début XI<sup>ème</sup> s**

Le Seigneur lui a ouvert la bouche au milieu de l'assemblée ; il l'a rempli de l'esprit de sagesse et d'intelligence, il l'a revêtu d'honneur et de gloire. *Verset* : Il est bon de louer le Seigneur, de chanter s ton nom, Ô Dieu Très-Haut.

### Alleluia « **Laetabitur Iustus** » **manuscrit d'Einsiedeln**

*Verset* : Le juste se réjouit dans le Seigneur et espère en lui : et tous ceux qui ont le coeur droit se glorifient.

### Alleluia « **Iustus germinabit** » **manuscrit de Laon, fin du IX<sup>ème</sup> s**

*Verset* : Le juste fleurira comme le lys et, devant Dieu, il portera du fruit éternellement.

### Conduit « **Gaude felix Francia** » **Ecole Notre-Dame, ms. de St Victor XIII<sup>èmes</sup>, Paris, BN Lat. 15139**

*Ce conduit à 2 voix a été composé pour le sacre du roi St Louis.*

Réjouis-toi, heureuse France, d'une joie particulière ! Tu es heureuse pour ton armée. Tu es heureuse aussi pour ton savoir. Mais plus que tout cela, importe l'onction de ton roi : c'est le don de celui qui règne dans la gloire, seul sur le trône, il tonne sur le royaume. Et sa compassion dans la miséricorde te couronne.

*« Garde-toi de faire chose qui à Dieu déplaît, c'est-à-dire mortel péché.*

*Tu devrais même souffrir toutes manières de tourment plutôt que de pécher mortellement. Si Dieu t'envoie  
adversité, souffre-la en bonne grâce et en bonne patience, et rends-Lui en grâce » (Testament)*

*Cette phrase prend tout son sens face à l'échec des croisades et à la maladie qui emporta le roi Louis IX à Tunis.*

### Répons « **Media vita** » **texte : Notker †912, St Gall : version des Dominicains**

Au milieu de la vie, nous sommes dans la mort. Qui chercher pour nous secourir, si ce n'est toi, Seigneur qui es justement irrité à cause de nos péchés ? Dieu Saint, Dieu fort, Saint Sauveur miséricordieux, ne nous livre pas à la mort amère. *Verset* : Ne nous rejette pas au temps de la vieillesse : quand défailliront nos forces, ne nous abandonne pas, Seigneur.

### Conduit « **Pange melos lacrymosa** » **Ecole Notre-Dame de Paris , XIII<sup>èmes</sup>**

- Compose une déploration ! Il est venu, le temps des lamentations, le temps qui détourne de la joie. La nuit, dans son déclin, laisse voir le spectacle. La douleur règne : sa cause est devant nos yeux telle un miroir.

- O combien la cause est évidente, et combien paraît la fausseté du monde ! Quel est ce monde qui à travers les événements, travestit la vérité ? La continuité dans la fidélité est bouleversée. La mort, principe du droit redoutable, règne sans partage.

### Antienne « **Immutemur habitu in cinere** » **manuscrit de Laon**

Changeons de vêtements, couvrons-nous de cendre et du cilice, jeûnons et pleurons devant le Seigneur ; car notre Dieu miséricordieux est prêt à nous remettre nos péchés.

**Motet à 2 voix « Clama non cessens » ms. Las Huelgas, fin XIII<sup>ème</sup> s**  
*Le texte s'inspire de Jérémie; il déplore le manque de charité et l'appât de l'argent.*

*« O toi, Jérusalem, ô terre désolée ! Sur toi, ruine et désastre se sont tant abattus.  
Ainsi la chrétienté t'a bien abandonnée ! Ainsi le Saint Sépulcre et les temples, perdus,  
Avaient jadis été en estime tenus, Et tu fus à bon droit servie et honorée :  
C'est en toi que Dieu fut crucifié et mourut. » (extrait d'un poème anonyme de 1248)*

*Le roi Louis IX avait une très grande dévotion envers la Passion du Christ.  
D'où sa participation aux croisades dans l'espoir de libérer le Saint Sépulcre à Jerusalem.  
L'empereur Baudouin de Constantinople offrit au roi la relique de la Couronne d'épines de la Passion du Christ.  
St Louis fit construire à Paris la Sainte-Chapelle comme écrin, et pour la vénérer.*

**Motet « Quomodo cantabimus » Ecole Notre-Dame, ms. de Florence, Pluteo XIII<sup>ème</sup> s**  
*organetto.*

Comment pourrons-nous chanter sous une loi inique ? Brebis, qu'écoutons-nous : le loup est dans le troupeau... le trône de Salomon porte la marque de la nouvelle Babylone.

**Répons « Ierusalem cito veniet » Bréviaire Templiers de Jerusalem, XIII<sup>ème</sup> s** Paris, BN Lat. 10478  
Jérusalem, bientôt vient ton salut; pourquoi te consumer de chagrin ? N'as-tu pas de bon conseiller, que tu sois revenu à ta douleur ? Je te sauverai, je te délivrerai : ne crains pas.  
*Verset* : Car je suis le Seigneur ton Dieu, le Saint d'Israël, ton Rédempteur.

**Répons « O vos omnes » antiphonaire de Hartker, St Gall X<sup>ème</sup> s**  
O vous qui passez par le chemin, attendez et voyez s'il est une douleur semblable à ma douleur ?  
*Verset* : Attendez, peuples de l'univers, et voyez ma douleur.

**Antienne « O Crux splendidior » Bréviaire des Templiers de Jerusalem, XIII<sup>ème</sup> s**  
O Croix, radieuse parmi les astres, glorieuse dans l'univers, précieuse à l'humanité, sainte parmi toute les créatures, Toi seule fus digne de porter le prix du monde ! O douceur de ce bois, de ces clous, du fardeau qu'ils portent ! Sauve ce peuple, assemblé aujourd'hui pour t'acclamer.

**Alleluia « Corona tribulationis » XIII<sup>ème</sup> s, fête des saints trophées de la Passion; Propre de Paris**  
*Verset* : La couronne des tourments a fleuri en couronne de gloire et en tresse d'exultation.

**Motet à 2 voix « Crucifigat omnes Domini » ms. de Wolfenbüttel, XIII<sup>ème</sup> s**  
*Ce conduit fait référence à la déroute des croisés du Royaume de Jérusalem menés par Guy de Lusignan, face à Saladin le 4 Juillet 1187, et à la perte du reliquaire contenant des fragments de la vraie Croix.*  
Une nouvelle crucifixion est en chemin, de nouvelles blessures percent le Christ,  
Comme l'arbre du salut est perdu, et le sépulcre violemment saccagé par des étrangers. La cité se tient, eseuulée, l'alliance de l'agneau a été brisée, elle pleure, inconsolable, l'épouse de Sion sacrifiée, Annanias et David, battus, les purs, rejetés, par les juges de ce monde.

**Conduit « Clavus Pungens acumine » Philippe Le Chancelier 1160-1236, ms. de Florence, Pluteo organetto.** « La pointe acérée du clou » : le texte est une description crüe d'éléments de la Passion du Christ.

*« Aime tout bien et hais tout mal en quoi que ce soit... Apaise au plus tôt que tu pourras guerres et conflits soit tiens, soit de tes sujets comme Saint Martin faisait. » (Testament)*

**Antienne « Ubi caritas et amor, Deus ibi est » Italie, IX-X<sup>ème</sup> s**  
Où sont amour et charité, Dieu est présent. L'amour du Christ nous a groupés dans l'unité.  
En cet amour n'ayons que joie et allégresse ! Ayons la crainte, ayons l'amour du Dieu vivant.  
Et de tout cœur, aimons-nous, sincèrement. Où sont amour et charité, Dieu est présent.  
Et comme ensemble en un seul corps nous vivons, prenons soin que nos esprits ne se divisent. Plus de méchancetés, plus de conflits. Le Christ notre Dieu soit parmi nous ! Où sont amour et charité, Dieu est présent.  
Ensemble avec les saints puisions-nous contempler ton visage dans la gloire, Christ notre Dieu.  
Que notre joie sera immense et sans mélange ! Durant l'éternité des siècles des siècles !

**Antienne de communion « Amen dico vobis : quod uni » ms. de Laon**  
Amen, je vous le dis: ce que vous avez fait à l'un de ces plus petits, c'est à moi que vous l'avez fait : venez, bénis de mon Père, recevez en héritage le royaume qui vous a été préparé depuis la fondation du monde.

**Motet à 2 voix « Rex pacificus » Ecole Notre-Dame, ms. de Wolfenbüttel**  
le Roi pacifique, fils unique d'une Mère vénérable, lui donne un trône sublime. C'est une communauté d'élus par la grâce du Verbe. C'est là où le repos succède au repos, là où règne la cohorte des saints.

**Alleluia « Beatus vir sanctus Martinus » Italie, X-XI<sup>ème</sup> s**  
Alleluia. *Verset* : Le bienheureux Martin, le saint évêque de Tours, à sa mort, fut accueilli au ciel par les anges et les archanges, les trônes, les dominations et les puissances.

**Alleluia « Qui posuit fines »** **manuscrit : cantatorium, St Gall, fin du IX<sup>ème</sup> s**  
Alleluia. *Verset* : il fait régner la paix à tes frontières, et d'un pain de froment il te rassasie.

**Alleluia « Veni Sancte Spiritus »**  
*Verset* : Viens, Esprit-Saint, remplis les cœurs de tes fidèles, et allume en eux le feu de ton amour.

**Séquence « Veni Sancte Spiritus »** **texte de Stephen de Langton, Angleterre, XIII<sup>ème</sup> s**  
Consolateur souverain, hôte très doux de nos âmes adoucissante fraîcheur.  
Dans le labeur, le repos, dans la fièvre, la fraîcheur, dans les pleurs, le réconfort.  
O lumière bienheureuse, viens remplir jusqu'à l'intime le cœur de tous tes fidèles.  
Sans ta puissance divine, il n'est rien en aucun homme, rien qui ne soit perverti.  
Lave ce qui est souillé, baigne ce qui est aride, guéris ce qui est blessé.  
Assouplis ce qui est raide, réchauffe ce qui est froid, rends droit ce qui est faussé.  
A tous ceux qui ont la foi et qui en toi se confient donne tes sept dons sacrés.  
Donne mérite et vertu, donne le salut final donne la joie éternelle. Amen, Alleluia.

*La dévotion à la Vierge Marie a pris un grand essor aux XII<sup>ème</sup> et XIII<sup>ème</sup> siècles.*

*Si la Dame est l'inspiratrice et le mobile du "fin amor" du troubadour, la Vierge Marie, "Nostre Dame", est l'étoile flamboyante vers laquelle tend le chevalier. Beaucoup de cathédrales lui sont dédiées à cette époque.*

**Répons « Beata viscera »** **manuscrit de Hartker, St Gall XI<sup>ème</sup> s**  
*organetto*

Heureux corps de la Vierge Marie, qui porta le Fils du Père éternel.

**Conduit « Flos de spina procreatur »** **manuscrit de Las Huelgas, fin du XIII<sup>ème</sup> s**  
De l'épine, une fleur est née, et la fleur est fécondée par la fleur, portant le fruit de vie.  
Parmi les épines, la rose croît, mais la fleur ignore la ruse du roncier, tandis qu'elle exhale son odeur entre toutes.  
Voici la Vierge sans péché, née de la souche d'Eve, première pécheresse.  
C'est elle qui porte le péché de la racine, mais en elle, féconde du Fils, le péché disparaît.  
Voici la vierge des vierges, le vrai salut de l'homme, l'unique, sans pareille.  
Elle est, la première, le lys pur qui porte la joie au monde si longtemps en pleurs.  
Voici la vierge florissante, siégeant sur le trône, l'arche brillante qui contient la manne.  
Aaron la préfigure par son bâton, Salomon par son trône, et Moïse avec le buisson.  
Elle est la cour du Roi, la fenêtre translucide que la lumière traverse sans causer de dommage.  
Elle est l'étoile qui fait naître le Soleil, elle que le pieux Gédéon préfigure avec sa toison.  
Vierge aimante, Marie, tourne vers nous qui te louons ton regard et place sur notre tête une couronne, donne-nous de jouir de la vie céleste. Amen

**Antienne « Salve, Regina »** **version des Dominicains, XIII<sup>ème</sup> s**  
Salut, ô Reine, Mère de miséricorde, notre vie, notre douceur et notre espérance, salut. Vers toi nous élevons nos cris, pauvres exilés, malheureux enfants d' Eve. Vers toi nous soupignons, gémissant et pleurant dans cette vallée de larmes. De grâce donc, ô notre avocate, tourne vers nous tes regards miséricordieux. Et après cet exil, montre-nous Jésus, ton fruit béni. O clémentine, ô miséricordieuse, ô douce Vierge Marie.

**Motet à 2 voix « Mater Dei »** **manuscrit de Montpellier, XIII<sup>ème</sup> s**  
*Voix 1* : Mère de Dieu pleine de grâce, porte des croyants, route de notre foi, détruis les desseins des égarés et des hérétiques, éteins les funestes incendies des cœurs par ton Fils, Créateur de toutes choses.  
*Voix 2* : le texte loue la Vierge mère, tendre comme fleur printanière d'une noblesse royale, lys caché dans une vallée, et l'implore en faveur de la patrie, pour demander qu'un roi pieux soit la gloire de l'Eglise.  
*Voix 3* : tenor (cantus firmus) sur le mot "ejus".

*« Que benoîte Trinité et tous les saints te gardent et te défendent de tout mal ;*

*et que Dieu te donne sa grâce de faire sa volonté toujours, de sorte qu'il soit honoré par toi. Et que nous puissions après cette mortelle vie être ensemble avec Lui et Le louer sans fin. Amen. » (Testament)*

**« Pater noster » à 3 voix** **manuscrit de Florence**  
*Texte de la prière « Notre Père, qui es aux cieux... »*

### **Laudes regiae**

Les *Laudes regiae* sont une série d'acclamations en l'honneur du souverain, accompagnées de demandes d'intercession en sa faveur et en celle de la patrie. Plongeant ses racines dans l'Antiquité tardive et se perpétuant bien au-delà du Moyen Âge, cette prière s'inspire des invocations liturgiques, comme les litanies. En Gaule franque, à l'époque carolingienne, un premier type de *laudes regiae* aurait été instauré par Charlemagne lors de son couronnement comme empereur. L'adoption du fameux « *Christus vincit, Christus regnat, Christus imperat* » témoigne de la fascination à l'égard des usages de la Rome antique. Dans sa version médiévale, le texte associe systématiquement le souverain et le pape. La dynastie capétienne a perpétué cette tradition : Les *laudes regiae* étaient chantées lors du sacre des rois, mais aussi à Pâques lors d'une cérémonie spéciale au cours de laquelle le roi se rendait à la cathédrale Notre-Dame de Paris.

---

### Notes explicatives :

- Un répons est constitué d'une 1ère partie, suivie d'un verset, puis d'une reprise.
- Une **séquence** est un trope (adaptation d'un texte neuf sur une vocalise pré-existante) de style syllabique qui suit le chant de l'alleluia (*sequentia* = suite) à l'origine sur le même thème mélodique que l'alleluia. Contrairement à la plupart des textes liturgiques, qui sont tirés de la Bible, les séquences sont, comme les hymnes, l'œuvre de poètes ecclésiastiques.
- Le "**conduit**" médiéval, sur un texte non liturgique, était chanté à une ou plusieurs voix pendant le déplacement du lectionnaire vers l'ambon d'où les lectures étaient chantées.
- Les premiers **motets** sont à 2 ou 3 voix : des textes différents sont chantés simultanément au-dessus d'un *cantus firmus* grégorien. La pratique du *déchant* au-dessus du *cantus firmus* marque le début du contrepoint dans la musique occidentale.

---

L'Ensemble TRECANUM a choisi son nom dans une adaptation latine du mot grec TRISHAGION, qui désigne un chant liturgique de louange à la Divine Trinité.

L'Ensemble TRECANUM a été créé en 1996 par Etienne STOFFEL, professeur au Conservatoire de STRASBOURG. Il a pour vocation la promotion des répertoires sacrés du Moyen Âge, en lien avec la recherche musicologique. Il se produit en Alsace, mais aussi partout ailleurs, en France et en Europe : Allemagne, Pays-Bas, Belgique, Suisse, Autriche, Italie, Espagne, Croatie, Hongrie, Pologne, Pays Baltes, Scandinavie, Europe de l'Est...

L' Ensemble TRECANUM a enregistré 2 CD : « Ave Maria » et « Emmanuel ».



Les chanteurs :

**Marie-Reine DEMOLLIÈRE, Véronique GRAFF, Anne-Juliette MEYER, Noella RICHARD  
Jean GREMMEL, Bernard RIWER, Cyril PALLAUD  
Direction musicale : Etienne STOFFEL**



**Cristina Alís Raurich**, organetto.

Après ses études de piano au Conservatoire de Barcelone, Cristina Alís Raurich poursuit ses études supérieures avec le pianiste Naum Grubert au Conservatoire Royal de La Haye puis entreprend une carrière de pianiste concertiste et de musique de chambre en Catalogne et à l'étranger. Sa passion pour la musique médiévale l'amène à se spécialiser dans les instruments à clavier médiévaux à la *Schola Cantorum Basiliensis* (Bâle). Membre du *Rhenanum Ensemble* et du *Hamelin Consort* qui a obtenu le Prix Musique ancienne 2012 à Saarbrücken, elle a entrepris des recherches sur le répertoire de clavier du XIV<sup>ème</sup> siècle. A côté de son activité de concertiste, elle est directrice assistante du Cours International de Musique médiévale de Besalu en Catalogne.

**Testament de Saint Louis IX, à son**

**fil Philippe, futur roi.**

« Beau Fils, la première chose que je t'enseigne est que tu mettes tout ton cœur à aimer Dieu. Car sans cela nul ne peut se sauver. Garde-toi de faire chose qui à Dieu déplaît, c'est-à-dire mortel péché. Tu devrais même souffrir toutes manières de tourment plutôt que de pécher mortellement.

Si Dieu t'envoie adversité, souffre-la en bonne grâce et en bonne patience, et rends-Lui en grâce et pense que tu l'as bien desservi et qu'il tournera tout à ton profit. S'il te donne prospérité, L'en remercie humblement, en sorte que tu n'en sois pas pire ou par orgueil ou par autre manière, de ce dont tu dois mieux valoir. Car l'on ne doit pas Dieu de ses dons guerroyer. Confesse-toi souvent, et élis confesseurs prud'hommes qui te sachent enseigner ce que tu dois faire et de quoi tu dois te garder...

Le service de Sainte Eglise écoute dévotement sans bourder et rire, regarder çà et là ; mais prie Dieu de bouche et de cœur en pensant à Lui dévotement et spécialement à la Messe à l'heure que la Consécration est faite.

Le cœur aie doux et pitoyable aux pauvres et à ceux qui souffrent de cœur et de corps, et les conforte et leur aide selon ce que tu pourras.

Maintiens les bonnes coutumes du royaume et les mauvaises abaisse. Ne convoite pas sur ton peuple, ne le charge pas de toltes (impôts) ni de taille, et si ce n'est par trop grand besoin.

Si tu as quelque affliction de cœur, dis-la aussitôt à ton confesseur ou à quelque prud'homme. Ainsi tu la porteras plus légèrement. Gardes que tu aies en ta compagnie tous prud'hommes, soit religieux, soit séculiers ; aie souvent parlement avec eux et fuis la compagnie des mauvais.

Et écoute volontiers les sermons ou publics ou privés ; et recherche volontiers prières et pardons.

Aime tout bien et hais tout mal en quoi que ce soit.

Nul ne soit si hardi qu'il dise devant toi parole qui attire ou pousse à pécher, ou qu'il médise par détraction. Ne souffre que l'on dise devant toi nulle vilénie de Dieu ni de ses saints, que tu n'en fasses tantôt vengeance.

Rends souvent grâces à Dieu de tous les biens qu'Il t'a faits, afin que tu sois digne d'en plus avoir.

Pour justice et droiture garder, sois raide et loyal envers tes sujets, sans tourner ni à droite ni à gauche, mais toujours droit. Et si un pauvre a querelle contre un riche, soutiens le pauvre plus que le riche jusques à temps que la vérité soit éclaircie.

Si quelqu'un a querelle contre toi, sois toujours pour lui et contre toi jusque l'on sache la vérité. Car ainsi jugeront les conseillers plus hardiment selon droiture et selon vérité. Si tu retiens rien d'autrui, ou par toi ou par tes devanciers, si c'est chose certaine, rends sans tarder. Si c'est chose douteuse, fais enquérir par sages hommes en hâte et diligemment.

À cela tu dois mettre toute ton attention que tes gens et tes sujets vivent en paix et en droiture sous toi, même les bonnes villes et les

bonnes cités de ton royaume ; et les garde en l'état et en la franchise où tes devanciers les ont gardées. Et s'il y a choses à amender, amende-les et les redresse, et les tiens en faveur et amour.

Car par la force et la richesse de tes bonnes villes, les particuliers et étrangers redouteront de se mal conduire envers toi, spécialement les pairs et les barons. Il me souvient de Paris et des bonnes villes de mon royaume, qui m'aidèrent contre les barons quand je fus nouvellement couronné.

Honore et aime particulièrement les religieux et toutes personnes de sainte Eglise.

L'on raconte du roi Philippe, mon aïeul, qu'une fois un de ses conseillers lui dit que la sainte Eglise lui faisait grands torts et forfaits, en ce que les clercs lui ôtaient de son droit et empiétaient sur sa justice ; que c'était grande merveille qu'il le souffrît. Et le bon roi répondit qu'il le croyait bien. Mais quand il regardait les bontés et les courtoisies que Dieu lui avaient faites, il aimait mieux laisser son droit aller que susciter contestation ou scandale à la Sainte Eglise.

À ton père et à ta mère tu dois honneur et révérence porter, et garder leurs commandements.

Aime tes frères et veuille toujours leur bien et leur avancement, et tiens leur lieu de père pour les enseigner sur tout bien. Garde-toi que, par amour pour eux, tu te détournes de faire droit et que tu ne fasses à autrui chose que tu ne dois.

Donne les bénéfices de sainte Eglise à personnes bonnes et dignes, et sur le conseil de prud'hommes. Et donne à ceux qui n'ont rien de sainte Eglise.

Garde-toi d'exciter guerre sans très grande délibération et surtout contre tout homme chrétien. S'il faut la faire, garde sainte Eglise et ceux qui n'ont en rien méfait, de tout dommage.

Apaise au plus tôt que tu pourras guerres et conflits soit tiens, soit de tes sujets comme Saint Martin faisait ; car, au temps que par Notre Seigneur il savait qu'il devait mourir, il alla pour mettre la paix entre les clercs de son archevêché ; et lui fut avis que, ce faisant, il faisait bonne fin.

Sois diligent d'avoir bons prévôts et bons baillis et enquiers souvent d'eux et de ceux de ta maison, comme ils se conduisent.

Cher Fils, je t'enseigne que tu sois toujours dévot à l'Eglise de Rome et au souverain pontife, notre père, et que tu lui portes révérence et honneur comme tu dois à ton père spirituel. Travaille-toi à empêcher tout péché et principalement vilain sermon et fais détruire les hérésies suivant ton pouvoir. Encore je te requiers que tu reconnasses les bienfaits de Notre Seigneur et que tu lui rendes grâces et merci.

Prends garde que les dépenses de ton hôtel soient raisonnables et mesurées.

Enfin, doux fils, je te conjure et requiers que, si je meurs avant toi, tu fasses secourir mon âme en messes et oraisons par tout le royaume de France, et que tu m'accordes une part spéciale et plénière dans tout le bien que tu feras.

En dernier, cher fils, je te donne toutes bénédictions que bon père et pieux peut donner à son fils, et que benoîte Trinité et tous les saints te gardent et te défendent de tout mal ; et que Dieu te donne sa grâce de faire sa volonté toujours, de sorte qu'il soit honoré par toi.

Et que nous puissions après cette mortelle vie être ensemble avec Lui et Le louer sans fin. Amen. »